

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(G. S. S. S. S.)



Abonnement : Can. [Canada]..... \$1.00
" [Etats-Unis]..... 1.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
JULES-ÉDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
ANDRÉ MAGNANT

Annonces : 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLÉ

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

Ottawa semble vouloir faire mentir le dicton : "C'est du nord aujourd'hui que nous vient la lumière", car il tourne ses yeux vers l'ouest, mais il n'y voit que des inquiétudes. Les bouleversements récents dans le gouvernement de la Saskatchewan ont eu leur répercussion ici et on y voit l'indice que les gens de l'ouest ne veulent pas de la politique de reconstruction du gouvernement et sont disposés à s'opposer à tout programme fiscal ou douanier qui ne tienne pas vers la réciprocité avec les États-Unis.

Après la défection des bleus indigo dirigés par Bob Rogers, le cabinet doit hésiter à présenter ses projets de politique fiscale à la prochaine session. Gagner du temps semble être la seule préoccupation des unionistes qui ne sont plus unis du tout depuis que Crerar a menacé d'abandonner la galère.

Les journaux unionistes ont beau répéter sur tous les tons que la concorde la plus parfaite règne au sein du cabinet, ces éloges et ces démentis inutiles ne font qu'indiquer l'état de choses réel : la dissolution du parti des profiteurs.

Les chefs jaunes sont venus rendre visite aux ministres et, bien que leur entrevue ait eu lieu à huis clos, on sait qu'il s'agissait de l'affaire du collège de Guelph. Ces loyaux orangistes protestent contre les menées de Rome et des Canadiens français qui veulent tout conduire dans le pays.

Sir Thomas White a répondu aux roquets inquiets qu'il s'occuperait de l'affaire dès qu'on lui remettrait un dossier complet

Ottawa n'attend plus que deux choses : le retour du premier ministre et la convocation du Parlement et on ignore encore lequel de ces deux événements précédera l'autre. Il est certain que la convocation des Chambres ne peut pas avoir lieu maintenant avant la fin de janvier, la loi exigeant que les députés et sénateurs soient avisés un mois d'avance. Or, il est fort possible que M. Borden penaud et mécontent nous revienne avant cette date, car nous ne voyons pas bien ce qu'il peut faire en Angleterre et en France maintenant qu'il a été poliment éconduit des lieux où il n'aurait jamais dû tenter de se glisser.

Notre premier ministre reviendra avec sa courte honte et de la mâle besogne s'il veut sauver les débris de ce qui fut le cabinet unioniste. Tous les jours la désagrégation se produit de plus en plus et l'édifice construit par les profiteurs de tous les acabit se crevasse et menace ruine de tous les côtés.

La Commission alimentaire vient d'enlever les restrictions établies sur l'usage du sucre. Néanmoins, on ne devra pas oublier que les permis de vente sont encore en vogue pour les fabricants de sucreries, bonbons et sirops qui devront toujours présenter un certificat du moins jusqu'au 1er janvier.

Le Journal dit :
"Même avec la transformation accomplie dans l'ordre des choses, l'esprit prussien se montre encore chez les nouveaux gouvernements allemands par leur incapacité à comprendre le sentiment des autres".

C'est justement de cet esprit prussien que se plaignent les Canadiens-français quand ils demandent des écoles séparées où le français serait enseigné et c'est l'incapacité des Boches de Toronto à nous comprendre qui est la cause de toutes les difficultés.

Si on demandait à l'ineffable P.-D. Ross sur quel sujet il doit écrire son article, il répondrait probablement : "Contre Laurier". En effet, la haine de Laurier et des libéraux est devenue manie dans ce cerveau étroit et peu renseigné. Dans un récent premier-Ottawa il vient nous dire que Laurier ne saurait prétendre gagner les prochaines élections sans l'appui des nationalistes, des libre-échangistes, des pacifistes, des ennemis étrangers et des bolshévistes. Il met tout dans le même panier, par il juge tout ce monde dangereux puisqu'il a l'habitude de la clique Borden qui fournit la pâtée à P.-D. Ross.

La Fédération du Service Civil et l'Association des Vétérans de la grande guerre protestent énergiquement contre la mise à la retraite du général St. Pierre Hughes, surintendant des pénitenciers du Canada. Il est avéré que le général remplit parfaitement bien ses devoirs, qu'il n'a que 56 ans et qu'il a droit au poste qu'il occupe. Or, malgré cela, le ministre de la Justice cherche à le faire remplacer par un individu n'appartenant pas au service et on offre des appartements de \$5,000. Quand le

général St. Pierre Hughes est parti avec le premier contingent on a promis de lui conserver son poste et la Fédération est justement indignée de voir le ministre de la justice manquer à la parole donnée.

La Fédération cite aussi le cas de l'avocat C.-H. Cahan, qu'on a chargé d'une partie des devoirs qui incombent à sir Percy Sherwood et à qui on donne \$1,000 de plus, sans cependant l'obliger à laisser son bureau d'avocat de Montréal. On sait que ce nommé Cahan est un candidat unioniste défait aux dernières élections et que la place qu'on lui a donnée est en dédommagement de ses services politiques. La Fédération demande donc si le gouvernement se fiche du monde quand il dit que le patronage est aboli dans le service civil.

Le service obligatoire a coûté au Canada la somme respectable de quatre millions de piastres. Cet estimé donne la somme de \$32 par homme amené sous les drapeaux grâce au système de conscription. Ces chiffres sont cependant approximatifs car on devra attendre au milieu de janvier pour avoir des comptes détaillés de tous les frais que la conscription a fait encourir. Les rapports des registraires se préparent et on estime à 35,000 le nombre des individus qui n'ont pas obéi à la loi. Il est probable que, à la prochaine session, le Parlement discutera des moyens de punir ces réfractaires et insoumis. Le personnel a été considérablement diminué et on maintient juste le nombre d'employés nécessaires à la préparation des comptes définitifs qui seront présentés lors de la prochaine session.

L'Association Fédérée des Facteurs vient de joindre ses forces à celles de la Fédération des Employés du Service Civil, ce qui signifie une augmentation de mille membres dans la Fédération. L'association des facteurs comprend 45 succursales distribuées dans les diverses villes de la Péninsule et son influence ne manquera pas de se faire sentir s'il s'agit d'obtenir satisfaction du gouvernement. Tout le monde est mécontent du soi-disant bon sens que le gouvernement a accordé à quelques employés et comme à contre-cœur. Les employés qui ont le plus besoin sont ceux qui ont été mis de côté et on a payé inutilement des gratifications à de petites évaporées qui travaillent pour s'acheter des fourrures mais non pour nourrir une famille. N'eût été l'influence énorme dont jouit le président de la Fédération, la grève serait déjà déclarée chez les employés du service civil dans l'ouest. On compte toujours que le gouvernement voudra bien reconnaître l'erreur qu'il a commise en traitant ses employés précisément comme il défend aux autres patrons de traiter les leurs.

Le poste de sir Percy Sherwood, qui prend sa retraite à cause du mauvais état de sa santé, sera probablement donné à un général du front. On parle du général Mc'Brien. En attendant M. A.-J. Cawdron remplit les fonctions de commissaire de la police du Dominion. L'arrêté du conseil étendant la juridiction de la gendarmerie à cheval aux provinces de la Colombie et du Manitoba a été promulgué. Le gouvernement déclare aussi n'avoir jamais eu l'intention de supprimer cette gendarmerie dont la permanence est maintenant assurée.

Le coût de la vie baisse, nous dit la commission qui s'occupe de cette question. En octobre 1918, le budget hebdomadaire pour la nourriture d'une famille était de \$13.59 et il n'est que de \$13.54, ce qui fait une différence de 5 cents. En novembre 1914, ce budget était de \$7.96.

Le gouvernement a annoncé officiellement que M. A.-K. Maclean, celui qui passe pour ministre des finances quand M. White boude M. Borden, sera chargé de s'occuper du bon sens des employés du service civil.

Cette nouvelle est intéressante pour ceux qui n'ont rien reçu et qui savent maintenant au moins à qui s'en prendre.

On nous annonce maintenant que la session s'ouvrira dans les derniers jours de janvier et d'anciens affirment même que les brefs seront lancés le 21 courant pour convoquer les Chambres le 22 janvier.

Les associations agricoles de l'ouest font des instances auprès du gouvernement pour obtenir de celui-ci une garantie du prix du blé pour l'année prochaine. L'argument employé est que les États-Unis ont éta-

bli un prix fixe de \$2.26 du boisseau pour l'an prochain, et que si le marché mondial baisse en dessous de ce chiffre le gouvernement paiera la différence aux cultivateurs. Or, la superflue mise en culture de blé sera plus considérable l'an prochain qu'au cours d'aucune des années de guerre et il s'en suivra donc une baisse dans le prix du blé dès que la nouvelle récolte 1919 verra sur le marché. En garantissant le prix du blé, le gouvernement assurera l'existence d'un bénéfice aux cultivateurs mais devra payer aussi la différence qui existait entre \$2.24 (prix fixé l'an dernier au Canada) et le prix du marché en 1919. Si le blé tombe à \$1.90, comme c'est possible, le gouvernement devra prendre 75 à 80 millions dans la poche des contribuables pour les donner aux cultivateurs pendant que lesdits contribuables continueront à payer leur pain un peu trop cher.

Il est facile de comprendre pourquoi cet arrangement grèverait fort aux cultivateurs et pas du tout aux consommateurs.

Après avoir dépensé la somme de \$1-100,000,000.00 (ça c'est des chiffres ronds) la Commission des munitions a décidé de fermer boutique et liquide tout doucement ses bruyantes affaires. Le personnel a été réduit à sa plus simple expression et les diverses usines finissent leurs derniers contrats tandis que plusieurs sont complètement fermées. On tente de vendre les usines établies telles qu'elles sont, mais les acheteurs sont très rares, et il est possible que les millions dépensés en outillage se trouvent perdus ou vendus au rabais à des Juifs.

Le bureau des pensions à Montréal Son personnel devrait être bilingue

On se plaint avec raison de l'élimination systématique de tout Canadien-français de différentes et nombreuses commissions établies par le gouvernement d'Ottawa.

Cet ostracisme des Canadiens-français est non seulement injuste mais devient nuisible et préjudiciable au public quand il existe dans des bureaux organisés pour le service du peuple.

Aussi, nous désirons attirer l'attention, aujourd'hui sur le bureau des pensions à Montréal.

Ce bureau s'occupe de toute la province de Québec, moins le district de Québec dont un autre bureau a la charge. Son rôle est de distribuer, soit aux soldats, soit aux familles de soldats morts en service, les pensions que le loi leur accorde. C'est donc dire que les trois-quarts de ces pensions sont payées, dans notre province, à des familles canadiennes-françaises. Actuellement, on nous dit que dans le seul bureau de Montréal il se paye par année \$1,000,000 en pensions. Or, ce chiffre va s'accroître de plus en plus, au fur et à mesure que la démobilisation de notre armée s'opérera. Et ces pensions, nous le répétons, sont en majeure partie payées à des Canadiens-français : pères, mères, veuves de soldats qui la plupart comprennent peu ou pas du tout l'anglais.

En bien ! le chef du bureau des pensions de Montréal, M. Elliott, ne parle que l'anglais. Il a 18 employés sous ses ordres dont deux ou trois parlent à peine le français. Un seul Canadien-français, M. Bouchard, fait partie de ce bureau.

Est-ce raisonnable, est-ce juste ? Et surtout n'est-il pas souverainement préjudiciable pour la grande partie des familles canadiennes-françaises qui ont droit à des pensions d'avoir à traiter avec un bureau où on ne les comprend pas et dont elles ne comprennent pas la langue des employés.

La loi des pensions comme toutes les autres, est compliquée et susceptible de diverses interprétations. Le manque d'entente, la difficulté de se bien comprendre, causent des malentendus, des retards et des préjudices sérieux à beaucoup de familles. Il s'en suit des retards dans le paiement des pensions et des veuves perdent ainsi des mois de pension auxquelles elles ont droit.

Il s'agit de millions à distribuer à nos familles de soldats et il nous semble que la chose est assez sérieuse pour qu'on adopte un système qui donnera égale justice à tout le monde.

Le chef du bureau des pensions, à Montréal, devrait être bilingue, son personnel devrait être composé d'employés connaissant l'anglais et le français. Ou bien que l'on organise séparément une section complètement canadienne-française dans ce bureau.

Nous croyons que notre plainte est légitime et qu'elle mérite d'attirer l'attention la plus sérieuse du gouvernement... à moins que celui-ci ne soit irrémédiablement sourd à toute réclamation basée sur la justice et l'équité.

Meli-Melo

Timbres d'économie
L'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, vient d'adresser une circulaire à tous les maîtres et maîtresses d'écoles de la province, ainsi qu'aux enfants, au sujet de l'institution des timbres d'économie. Chaque écolier pourra, dès qu'il aura 25 sous, acheter un timbre qu'il pourra coller sur une carte qui en contiendra 16. Lorsque sa carte sera remplie, il pourra la vendre au gouvernement en échange d'un timbre d'économie. Dans cinq ans, ce timbre lui rapportera \$5.00.

Cette suggestion est excellente et elle est propre à développer dans la future génération cet esprit d'économie qui fait la richesse des nations et la solidarité des entreprises.

La prochaine session provinciale

L'ouverture de la prochaine session de la législature de Québec aura lieu le 21 janvier 1919.

Ce sera cette session, il est encore difficile de le dire pour le moment, le gouvernement n'ayant pas encore fait connaître aucun des projets qu'il entend soumettre aux Chambres. Il paraît cependant certain que cette session sera importante et il est probable qu'elle sera longue.

Parmi les projets de loi qui seront probablement présentés par le gouvernement, il y en aura destinés à résoudre le problème résultant de la démobilisation et du retour de nos soldats de la guerre.

Les adversaires de la prohibition comptent que le gouvernement va revenir avec de nouveaux amendements à la loi des licences. Maintenant que la guerre est finie, ils croient que le gouvernement a à une excellente occasion de rappeler en partie la législation qui lui a été imposée par les forces prohibitionnistes et qu'il proposera un système de licences pour le vin et la bière.

On se plaint de la prohibition

Les producteurs de vin de la province d'Ontario s'agitent pour faire rappeler le décret ministériel qui interdit la fabrication et le commerce des vins du pays en même temps que des autres liqueurs enivrantes. Ils allèguent que la loi de prohibition de l'Ontario fait explicitement exception des vins du pays et que la loi fédérale n'est pas supposée remplacer, mais seconder les lois provinciales. Ils font de plus remarquer qu'avec la signature de l'armistice, les conditions de guerre qui ont justifié le décret ministériel dont ils se plaignent n'existent plus et qu'il devrait donc disparaître.

L'industrie des vins du pays a pris beaucoup de développement dans l'Ontario, spécialement dans la région de Niagara.

Toute la question de prohibition va venir devant les Chambres à la prochaine session et fournira sans doute matière à un débat des plus mouvementés.

Les Annales

Les Annales apprennent l'anglais à tous leurs lecteurs. Le dernier numéro leur fournit les moyens de profiter de cet enseignement. Numéro très brillant, en dehors de cet intérêt spécial, avec des articles de Henri Lavedan, Paul Bourget, Sertillanges, Hansi, Frédéric Masson, Yvonne Sarcy, Sergines et le dernier portrait de Guillaume II, commenté d'une façon saisissante par l'abbé Wetterlé.

Nombreuses images en helio-gravure.

Pensée

La vraie fin de la politique est de rendre la vie comode et les peuples heureux.
BOSSUET

Surveillez les suites de l'influenza

La récente épidémie d'influenza est l'une des plus désastreuses qui aient parcouru le continent américain. En nulle autre invasion de cette épidémie, le nombre de pertes de vies dues aux affections des organes respiratoires, du cerveau et du système digestif, n'a égalé celui de son irruption récente. Malheureusement, quoique l'influenza ne soit pas une maladie moderne, on n'en connaissait presque rien avant les ravages qu'elle a exercés en 1889-90, et l'on ignore encore la nature de cette maladie. Cependant les études qui en ont été faites en 1890 ont eu des effets salutaires et ont contribué à réduire le nombre des victimes de celle qui vient de passer. On sait, entre autres choses, que l'épidémie de 1890 a été suivie de plusieurs épidémies locales, qui n'étaient que la suite du fléau principal.

Dans la ville de New-York, l'épidémie locale de 1891 fit presque autant de victimes que celle de l'année précédente. En ou-

tre, si l'épreuve actuelle a les mêmes suites que celle de 1890, le nombre des cas de tuberculose et de pneumonie seront au-dessus de la normale pendant quelque temps.

Tout ceci nous montre qu'il faut prendre des précautions extraordinaires contre cette maladie et ses conséquences, pendant au moins plusieurs mois. On espère que la récente épidémie a donné occasion aux étudiants en médecine d'arriver à des conclusions plus exactes quant aux causes et remèdes, de sorte que, s'il y a retour, et puisqu'il est impossible de prévenir toutes les épidémies, les effets pourront être beaucoup amoindris.

Le président Wilson et la démocratie

M. J.-E. Perrault, député d'Arthabaska au Parlement de Québec, était, samedi dernier, l'hôte d'honneur au dîner causerie du club de Réforme. Il y a parlé de la carrière du président Wilson et de la démocratie américaine. Il a hautement loué les institutions américaines et a exprimé l'espoir que les principes démocratiques de M. Wilson triompheraient au congrès de Versailles.

Wilson a apporté en politique un nouvel esprit, dit M. Perrault. Il veut représenter le peuple qui circule par tout le pays, il veut être l'interprète des masses, du grand corps des citoyens, des travailleurs, des classes qui peinent. Il veut que tous les citoyens prennent le gouvernement du pays qui est entre les mains d'intérêts particuliers.

Constantin que, contrairement à l'esprit de la constitution de 1787, le président ne remplit plus le rôle qu'il devrait remplir et que le Congrès est devenu la chose de l'oligarchie financière, Wilson veut rendre au président le rôle et la place que la constitution lui assigne et enlever le pouvoir aux intérêts particuliers pour le donner à la masse.

"En démocratie, il faut que ce soit le nombre, les masses, le peuple, qui gouvernent le pays. Le gouvernement ne doit pas être lié à des intérêts particuliers. Il ne doit avoir en vue que l'intérêt général, que le bien public. Ce sont les grandes masses du peuple qui sont la force, le salut d'une nation. Ce sont ceux qui travaillent, ceux qui luttent, qui connaissent les besoins du pays.

"C'est à l'occasion de la guerre surtout que Wilson a réalisé sa conception du rôle du président des États-Unis et ses idées démocratiques. Et la majorité qui l'avait élu parce qu'il avait tenu le pays hors de la guerre fut satisfaite de l'entrée de la république américaine dans le conflit parce qu'elle était convaincue que si Wilson adoptait cette politique d'intervention, c'est qu'il était nécessaire à l'honneur et aux intérêts nationaux.

"Les États-Unis et Wilson nous montrent comment une démocratie peut se maintenir et progresser en ayant soin de mettre à sa tête des hommes d'une supériorité reconnue et capables, aux heures graves, de prendre les décisions que nécessitent les meilleurs intérêts de la nation.

"Ils prouvent, de plus, que quelle que soit la valeur des chefs, il faut, pour que leur action soit efficace, qu'ils puissent s'appuyer sur des masses éclairées, qu'une plus grande instruction rend aptes à comprendre et à seconder les efforts de ceux qui les dirigent.

"La démocratie est le régime politique qui nécessite le plus d'éducation dans les masses populaires, puisque c'est le grand nombre qui est appelé à participer au gouvernement, c'est le peuple entier qui choisit ses représentants pour régler ses affaires politiques.

"Nous avons le devoir d'éclairer, d'instruire la démocratie, de faire que le sentiment de l'intérêt général se développe, afin que tous les citoyens s'intéressent à la politique et aux affaires publiques, y prennent part et exercent un contrôle salutaire."

A propos d'expositions

M. LE RÉDACTEUR,
J'ai lu avec un vif intérêt ce que L'AVENIR DU NORD a publié la semaine dernière au sujet des expositions agricoles et j'ai été frappé de la juste des observations du correspondant. Permettez-moi d'ajouter que je trouve inconcevable que la ville reine du nord, la métropole de la colonisation, le berceau de l'œuvre géniale du curé Labelle, Saint-Jérôme, pour tout dire, soit à l'arrière-plan du district de Terrebonne sous ce rapport. Comment comparer l'utilité de ces expositions dans les vieux comtés, où l'agriculture est pour ainsi dire stationnaire, avec le comté de Terrebonne où Saint-Jérôme délimite admirablement la culture de la plaine de la culture en terrain accidenté ? C'est à seulement qu'il y aurait un véritable intérêt à voir figurer des produits et des races animales de types absolument différents suivant l'adaptation voulue. C'est là que le colon apprendrait quels troupeaux, quelles espèces bovine, ovine, chevaline et porcine conviennent le mieux à ses collines. Et l'admirable paysage de Saint-Jérôme, bijou de ville progressiste et artistique, encadrerait merveilleusement cette patriotique manifestation.

Que notre société ne craigne donc pas de s'engager dans les dépenses de construction, de courses de chevaux trotteurs, etc., elle peut compter à coup sûr sur le succès et l'aide aussi sinon plus large des gouvernements, que nos entrepreneurs voisins.

UN VIEUX COLON
Saint-Jovite, 17 décembre 1918.

CHRONIQUE D'OTTAWA

Le 12, un grand banquet a été donné par le Board of Trade et cela fournit au maire Fisher l'occasion de dire ce qu'il pensait du gouvernement vis-à-vis de la ville d'Ottawa. Le maire se plaint du fait que le gouvernement, loin d'aider la ville comme on le croit toujours à l'étranger, lui coûte excessivement cher. Le gouvernement paye \$100,000 pour l'entretien des rues et parcs et \$15,000 pour le service des pompiers.

Or, une industrie qui posséderait à Ottawa des établissements aussi étendus que ceux du gouvernement paierait \$886,453.60 de taxes. Le gouvernement possède à Ottawa 26 p. c. de la propriété taxable et il paye à peine 4 p. c. du total des taxes. Le maire Fisher dénonce donc fortement l'arrangement qui existe actuellement et il demande la préparation d'un nouvel arrangement établi sur des bases plus avantageuses pour la ville.

Ces discours a servi de programme au maire qui entend briguer de nouveau les suffrages aux prochaines élections.

Si les hasards de la lutte électorale permettent Ottawa aura des "échevins" dans le prochain conseil municipal. Nous ne savons pas encore si on doit dire échevine ou conseiller municipale, mais nous trouvons le premier terme bien plus gentil que le second... ça rime avec Joséphine et Ludvine.

Il y a trois candidates dans le champ. Deux ont déjà fait l'apprentissage du métier en prenant mari, mais la troisième n'a jamais conduit de ménage et prétend néanmoins diriger nos affaires municipales. Nous jugerons ces dames à l'œuvre, si elles y viennent.

La police d'Ottawa a opéré au moins une douzaine d'arrestations d'individus qui continuent à vendre de l'alcool dans des caves, des passages de cours, des granges et une foule d'autres endroits où l'on ne s'attendrait jamais à voir débiter des apéritifs. Comme les alcools vendus par ces individus sont en général de très mauvaise qualité, il est des gens qui affirment qu'une mesure permettant la vente des vins et des bières serait préférable à cette hypocrite prohibition totale.

Les condamnations pleuvent dru et la ville s'enrichit de ce commerce illicite. En une seule journée le trésor municipal augmente ses fonds de \$800 à \$1,000.

La grève des usines Booth est enfin terminée et la ville de Hull en est bien content. Le sénateur Robertson et quelques intéressés ont fini par faire comprendre raison à M. Booth, président de la compagnie, qui a préparé de nouveaux tarifs de salaires satisfaisants pour les ouvriers. Ceux-ci ont accepté et ont repris le travail lundi dernier.

On estime que la fermeture des usines Booth a fait perdre \$80,000 par semaine à la ville de Hull. Le nouveau tarif coûtera \$30,000 de plus par an aux usines, mais nous croyons que les Booth peuvent supporter ce fardeau. Sans connaître le secret de leurs usines nous savons qu'une autre compagnie fabriquant du papier à journaux reçoit les \$70 par tonne fixés par le gouvernement et réalise de ce fait un profit de \$52 par tonne, chaque tonne lui coûtant \$18.

Les maisons sont devenues tellement rares ici que le moindre taudis est immédiatement loué si ses occupants le quittent. Bien plus, certains employés du gouvernement ne trouvent même pas de maisons et doivent demeurer en pension ou à l'hôtel. C'est pour obvier à cet inconvénient que l'Association du Service Civil doit saisir le gouvernement d'un projet émanant des employés de la Chambre des communes, projet par lequel une association se formerait dans le but de construire une petite ville tout près d'Ottawa — près de la Ferme Expérimentale, par exemple — où les employés du gouvernement trouveraient des maisons à assez bon compte. Au moment que le gouvernement aiderait leur organisation en l'appuyant de son crédit. Le principe est celui de ces cités ouvrières bâties par des grandes maisons françaises, anglaises et américaines pour leurs employés et ouvriers. Le gouvernement est le patron qui emploie le plus de monde à Ottawa et il devrait au moins aider ses employés à se loger. Le projet en question a été proposé à une réunion de la section de la Chambre des communes par M. C.-C. Campbell, M. Jules Tremblay appuyant la motion qui sera déferée à l'assemblée générale de l'Association.

Ceux qui voudront manger du saumon devront se résoudre à payer le prix, car cet article de production essentiellement canadienne a été presque entièrement absorbé par le marché anglais. Les acheteurs au-

glais ont, en effet, passé des contrats assurant l'expédition en Angleterre de 75 p. c. du saumon pêché au Canada. S'il est des poissons à bon marché et dont les Anglais ne veulent pas, les Canadiens pourront s'en contenter et cela sera toujours assez bon pour ces "blasted colonials".

o o o

Un notamé C. Cardinal, arrêté il y a quelque temps pour avoir transporté du whiskey de la Pointe-Gatineau à Hull, avait déclaré sous serment que le marchand Trotter, propriétaire de l'auto où se trouvait la liqueur, n'avait rien à faire là-dans, pas plus que lui, du reste, et que l'auto leur avait été volée. Vendredi, sans doute parce que cela tombait le 13, il a dû s'être trompé et a affirmé avoir été envoyé à la Pointe par Trotter, son patron, pour rapporter ce qui a été saisi par la police. Deux accusations de parjure pèsent contre ce pauvre Cardinal.

o o o

Antoine Laurin, de Hull, Poltimore, Sault-Sainte-Marie et autres lieux, n'est pas un type ordinaire—sa femme non plus—si on en juge par l'histoire de leurs aventures conjugales et autres. Il me faudrait la plume de P.-M. B. pour raconter les détails de leur histoire, détails qui ont été confiés au magistrat Goyette, de Hull.

Il y a quelque 15 ans, Antoine Laurin épousait en justes noces Marie-Anne Paquin, fille mineure de Joseph Paquin, de Poltimore et, pendant dix ans, les deux époux faisaient le plus heureux des ménages. Qu'il me suffise de dire qu'à cinq reprises le Ciel avait béni leur union, comme disent nos grands journaux.

Après dix ans de bonheur avec mélange, Laurin décida de chercher du nouveau et, pour cela, il partit pour Sault-Sainte-Marie emmenant avec lui Adèle Paquin, sœur de sa femme, âgée de 15 printemps mais passablement déléguée. Tous les deux vécurent dans la ville des aciéries après s'être dûment mariés devant magistrat.

Anne laissée seule attendit quelque temps; mais ne voyant rien venir, elle partit pour Hull où elle fit la connaissance d'un charmant garçon, Alfred Pichette, qui l'épousa après une cour de quelques jours et avec le consentement du vieux Joseph Paquin et de son fils Edgar Paquin qui, tous deux, servirent de témoin à cette veuve en herbe, mal faite pour jouer les rôles de Pénélope.

Comme il restait des bénédictions au Ciel, deux tombèrent sur le second ménage Laurin tandis que le premier ménage Pichette en recevait une seule. Laurin apprenant le mariage de sa femme avec Pichette, crut le moment choisi pour revenir et il ramena sa seconde femme qui était à la fois la sœur et la belle-sœur de sa femme et se trouvait la tante de ses propres enfants. Pichette, Mme Laurin No. 1, Antoine Laurin et Mme Laurin No. 2 retournèrent tous à Poltimore où ils passeraient encore d'heureuses nuits si la justice n'était venue se mêler de leurs petites affaires. Tous les quatre, ainsi que le vieux Paquin et son fils Edgar, gémissent actuellement sur la paille humide des cachots et leur procès promet des révélations intéressantes pour ceux qui étudient la psychologie du mariage avant et après Balzac.

Nous demanderons à Colette de décider quelle est le lien de parenté exact qui existe entre les divers enfants de ces curieux ménages.

o o o

Le ministre de la Justice a refusé le pouvoir en cassation présenté en faveur d'Aurèle Veuillette, assassin de Paul Morin et de son fils, à Snake Creek, près de Mattawa.

Veuillette était en route pour l'échafaud, en septembre dernier, quand le pouvoir fut présenté et on lui fit refaire une seconde fois le voyage de Bordeaux à Bryson, où il devait être exécuté. Aujourd'hui, il est décidé qu'il sera pendu le 8 janvier à moins d'une intervention royale et on le ramènera de nouveau à Bryson, venant de Bordeaux où il est actuellement.

Veuillette était âgé de 20 ans et courtisait la fille de Paul Morin. Celui-ci ayant chassé Veuillette de sa maison, une querelle survint entre les deux hommes et Veuillette proféra des menaces contre Morin qui fut trouvé tué d'un coup de fusil ainsi que son fils. Les preuves, toutes de circonstances, ont paru cependant suffisantes au jury qui a condamné Veuillette presque sans délibérer.

Cette cause est une de celles qui militent le plus en faveur de l'abolition de la peine de mort, tant par les circonstances que par la nature même du crime, tout à fait passionnel. Si on y ajoute le supplice enduré par Veuillette depuis sa première incarcération, on jugera que la clémence royale ne saurait mieux s'exercer.

o o o

La duchesse de Devonshire, lady Mackintosh et lady Cavendish, ses filles, ainsi que la maison civile et la maison militaire du gouverneur général ont quitté Rideau Hall pour retourner en Angleterre. Ce départ n'empêchera pas Rideau Hall de coûter au pays plus cher qu'un bataillon de soldats au front.

DESCAVES

ENTRE NOUS

ELLE OU LUI

Les classes ouvrent encore une fois leurs portes. Plus heureux que ceux de France ou de Belgique, nos enfants vont pouvoir reprendre leurs livres et leurs cahiers.

Nous ne connaissons pas la pitié des écoles des pays envahis qui, cette année encore, seront à peu près vides à cette époque de l'année.

N'aurais-je pas, ici, raison de déclarer que parce que nous ne connaissons pas cette pitié,

Faiblesse de Rognon Résultat de la Grippe Espagnole

L'épidémie d'influenza nous a donné une bonne leçon, c'est la valeur de la prévention — la nécessité vitale de soigner toute maladie dès les premiers symptômes.

Comme résultat de la grippe, des quantités de personnes sont restées les rognons faibles et indolents. La fièvre intense au cours de la période de la maladie a produit cet état affaibli, et il faut tonifier la constitution, afin de ramener les rognons à leur état normal.

Gin Pills sont le remède connu pour toutes maladies des rognons ou de vessie, et Gin Pills sont le remède absolu pour fortifier les rognons affaiblis par les effets de la grippe espagnole. Nous en avons la preuve.

Nous recevons de partout, au Canada, des lettres attestant que Gin Pills ont guéri ceux qui souffraient de la faiblesse des rognons. Tous les jours, on découvre que le moyen le plus prompt et le plus sûr pour faire disparaître les effets désastreux causés sur les rognons par la Grippe Espagnole — est de prendre Gin Pills.

Gin Pills agissent comme tonique curateur sur ces organes essentiels, qui sont enflammés et étouffés.

Toute personne, atteinte de la Grippe Espagnole, devrait suivre un traitement aux Gin Pills, non seulement pour soigner les rognons, mais pour prévenir des résultats plus graves.

Gin Pills — En vente partout, 50c. la boîte.

The National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont.

nous n'estimons pas à sa pleine valeur l'importance et le bonheur de savoir que nos petits et petites (nos petites surtout peut-être, puisque la guerre a fait que celles que la Providence avait destinées aux devoirs du foyer, vont être dans l'obligation d'en sortir pour se faire "self-made women" et gagner leur vie tout comme si elles n'avaient pas de père attelé à cette tâche), que nos petites vont pouvoir s'asseoir sur les bancs où toute une génération s'est assise pour perpétuer ici, dans la province d'Ontario et dans la province de Québec, les traditions de la race.

SURMENAGE, EXCES DE TRAVAIL

Cause d'épuisement, de douleurs de reins, de mauvaises digestions et de découragement chez beaucoup d'hommes.

Les PILULES MORO pour les HOMMES rétablissent les forces, guérissent les douleurs et rendent le courage.



M. AMÉDÉE CHICOINE
Waregan, Conn.

J'avais certainement souffert de mauvaises digestions au-delà d'un an et cela m'était resté après une attaque de grippe. Après mes repas, j'avais des crampes dans l'estomac et aussi je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos. Des étourdissements fréquents et des maux de tête m'empêchaient souvent de me rendre à mon travail. Mes nerfs s'étaient affaiblis et je ne pouvais pas dormir la nuit. Deux médecins me traitèrent sans me donner de soulagement. Les Pilules Moro m'ont valu plus que tous les autres remèdes que j'avais pris. Après m'avoir donné des forces et m'avoir procuré un bon sommeil, elles ont guéri mes douleurs dans les reins et aussi mes mauvaises digestions. Aujourd'hui je suis heureux de dire tout le bien qu'elles m'ont fait. M. Amédée Chicoine, Waregan, Conn.

Une pneumonie et une pleurésie m'avaient retenue au lit pendant plusieurs mois, entre la vie et la mort, puis laissé très faible. Ma convalescence fut très longue ensuite. Je fus longtemps à pouvoir à peine me traîner dans la maison. J'étais oppressé et les douleurs de côté persistaient. Craignant de conserver quelques reliquats et me semblant impossible de me remettre parfaitement, je m'adressai de nouveau aux médecins qui me conseillèrent certains soins très délicats à l'hôpital. Mais, ma femme me dit: "Tu devrais essayer les Pilules Moro, on les dit bien bonnes." Je me rendis à son désir. Naturellement, je ne me suis pas aperçu de beaucoup de changement dès les premières semaines, mais je continuai quand même à les prendre. Les forces me sont revenues et je me suis complètement rétabli. M. Damase Gingras, 3, avenue Leroux, Montréal.

Mon ouvrage me fatiguait parce que je n'avais plus les forces d'autrefois, et je ne pouvais espérer les ramener par une suralimentation, puisque l'appétit me manquait et que la digestion m'incommodait. De plus, j'avais beaucoup de douleurs dans les reins et ce que j'employais de remèdes pour me soulager ne réussissait pas. Un jour, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro qui m'avaient dit infaillibles pour ramener les forces et je n'en étais qu'à la troisième boîte que déjà je me trouvais mieux. Mes forces sont revenues plus grandes que jamais et je n'eu plus à souffrir ni de l'estomac, ni des reins. M. Sergius Lafrenière, 13, rue Main, Northbridge, Mass.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de relaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Tabac à Chiquer Copenhague



C'est un tabac manufacturé, sous sa forme la plus pure.

Étant granulé, il produit son effet immédiatement.

C'est le tabac à chiquer le plus économique.

Nos prêtres donnent à cet effet le coup de clairon. Ils n'ont jamais manqué de le faire. Et ici je puis bien déclarer que personne plus que nos prêtres au pays n'a fait la campagne avec plus de constance et dirais-je d'acharnement. C'est leur rôle; ils l'ont toujours rempli.

Cependant, il est une chose que l'on n'a pas assez examinée, je crois, dans la direction à donner aux âmes timides et neuves des tout jeunes.

On a souvent, et peut-être toujours, pensé à la "règle", à la "discipline" plus qu'au sentiment, dans le travail si ingrat et si difficile de la formation de l'esprit et du cœur de l'enfant.

On dirait que, une fois le règlement lu et expliqué au commencement de l'année, l'enfant ne compte plus, et que c'est le règlement qui devore tout, tel un ogre, et que l'enfant, garçon ou fille, n'est que le petit poucet dont le destin est d'être mangé par l'ogre.

On oublie que Jésus, chaque fois que l'occasion s'en présentait, allait vers les enfants et demandait qu'on laissât ces derniers venir à lui. Or, ce n'était pas pour les manger, ni pour les terroriser, ni pour les menacer du loup ou de la verge ou encore du renvoi, qu'il les voulait à lui.

L'enfant canadien-français, plus que tout autre, peut-être, est tout de sentiment, et c'est

l'orgueil de la race, ce sentiment qui fait qu'avant d'être citoyen on est humain. Les autres races, l'Allemand, l'Anglais, ont le sentiment "rentré", si je puis dire. Dans tous les cas, ces races ne pêchent pas par le sentiment. Seule, la race française vit par le sentiment, vit par le cœur. Et elle n'est pas, que je sache, restée loin en arrière des autres quand il s'est agi de se rendre utile.

Le règlement est-il fait pour l'élève? L'élève est-il fait pour le règlement? Tout est là.

Le règlement est une série d'articles qui ont toujours changé et qui changeront sans cesse avec les temps. L'enfant, lui, n'a jamais changé. Celui d'aujourd'hui est ce que nous avons été. L'enfant du 20ème siècle est le même que l'enfant du 19ème. Dieu n'a fait qu'un moule.

Mais ce moule a ses détails intimes, ses propriétés personnelles et qui varient avec le sujet que l'on a dans les mains.

Je sais bien que, par notre religion, par les devoirs qu'elle impose aux parents, aux éducateurs, aux chefs d'États, nous sommes faits à la vie rigide. Mais je croirai toujours que l'école n'est pas le régime et que, tout en admettant la nécessité de la discipline, ces petites têtes, ces petits cœurs, ont besoin de sentir le velours plus que le tranchant de cette grille qu'est la "règle" de l'école ou du collège.

Combien de gens je connais qui, parce qu'on leur a appliqué la grille plutôt que le velours, se sont raidis là contre et, de gens d'avenir, d'enfants bien doués qu'ils étaient et bien disposés, n'ont été rien, rien que des épaves. Ceux-là sont nombreux. J'en connais, et vous en connaissez.

Je suis un éducateur qui, au collège où j'ai fréquenté, enseignait la rhétorique, que tout le monde aimait comme son frère, et qui venait à bon nombre d'élèves qui avaient fait le désespoir des professeurs de belles-lettres ou de versification.

Comment il s'y prenait! Tout simplement par la douceur. Il n'était pas pieux, il était père, oui, tout, excepté à rigole.

Vous voulez savoir le sentiment de la vie à vos enfants pour que les démons de la route et les cailloux du chemin ne leur déchirent pas les pieds? Voyez à ce que les maîtres que vous leur donnerez ne soient pas uniquement des pions, ou des surveillants.

Les missionnaires de tous les temps — pères Récollets et Sulpiciens; mère Youville et tutti quanti — avaient-ils la verge sur le genou pendant que les jeunes sauvages et sauvagesses recueillaient de leurs lèvres les mots de lumière, lumière intellectuelle et morale? Pas que je sache.

Je ne fais pas de pédagogie, et je n'irai pas jusqu'à déclarer que le silence dans les rangs, en classe, à la chapelle, au dortoir, est trop naturellement indiqué pour que j'en fasse seulement mention. Du silence, soit; des mauvais traitements, des humiliations, des préventions et des haines parfois (qui ne sont jamais justifiées) à l'endroit de l'enfant: du tout.

Pourquoi sommes-nous dans la triste obligation de reconnaître que nos illettrés foisonnent, que, en tous cas, nos jeunes ont horreur de tout ce qui leur rappelle la classe, le honneur, le livre; et qu'elles ne veulent à aucun prix mettre le pied dans une salle de bibliothèque? C'est que la classe, le livre, est pour la plupart d'entre elles le signe de la contrainte outrée, de la surveillance mal avisée, des punitions injustes et, dans tous les cas, trop facilement administrées.

Faites comme Lacordaire, comme le Père Didon, qui s'y entendaient peut-être, et qui faisaient confiance à l'enfant, le traitaient comme un homme, comme un être responsable et créé à l'image de Dieu.

Que l'on ne vienne pas nous corner les oreilles qu'il faut "briser" le caractère de l'enfant, l'assouplir, lui enlever ses angles, ses tendons trop individualistes, trop personnelles. Mensonge! Mensonge et crime!

Est-ce une race d'esclaves, de porteurs d'eau que vous voulez façonner? Si oui, vous avez le bon moyen.

Est-ce une race de poilus, de sauveurs des mondes que vous voulez faire ici sur les rives du Saint-Laurent ou de l'Outaouais? Est-ce des hommes ou de la pâte, des êtres ou des choses?

Le collège Untel, l'école Untel, le directeur Untel, le professeur Untel, tout cela n'existe pas. Ce qui existe, c'est l'enfant. Et de cet enfant, il faut qu'il soit un et non quelque chose.

Si les poilus avaient été formés à ne pas vouloir, à ne pas juger par eux-mêmes, il y a beau temps que les sales Boches seraient dans Paris et dans le reste du monde.

Je reviens sur ma question: Lui ou Elle? L'enfant ou la discipline, la règle exagérée, la punition injuste, la crainte, la haine et, finalement, la bassesse de caractère et la bassesse de position sociale.

Vous avez tout ce qu'il faut dans les mains l'enfant canadien français à en germer tous les dons ou presque. Le sujet est merveilleux. Pour l'amour de la race ne le déformez pas.

L'enfant a autre chose qu'un fond de culotte. Il a un peu plus haut, et à gauche, un cœur qui se réjouit, qui tremble; qui aime, qui hait; qui est sensible aux paroles douces, et qui se cabre sous l'injure (sur notre race est fière, ce n'est pas sa faute, c'est Dieu qui l'a faite ainsi).

Moi j'en ai assez dit pour aujourd'hui. Je parlerai bientôt d'un autre chapitre du même sujet et qui n'a autant d'importance dans la vie des filles et des garçons que tout ce que l'on peut imaginer. J'ai nommé l'éducation de l'élève.

SAINT-GEORGES

Ottawa, le 6 septembre 1918.

— On trouve une variété considérable de parfum, de poudre de toilette, de lotions, de savons, pâte à dents, etc., à la librairie Prévost, rue Sainte-Julie.



The Expectant Mother

"The Shadow of Coming Events" often darkens the days of the expectant mother.

Constipation, always a handicap to the health and happiness of every woman, becomes doubly dangerous to the woman who is preparing to fulfill her highest duty—maternity.

The expectant mother must nourish two. She must be able to get rid of a double waste. Failure to do so poisons herself and the child that she is to bring into the world.

Constipation means more than mere failure to have a regular thorough bowel evacuation. It means stagnation of waste matter in the bowels, production of irritant and poisonous matter, its absorption into the blood, and distribution all over the body.

It means aggravation of all these discomforts that attend the period of pregnancy. It contributes to the tragedies of child birth. It prejudices the ability of the mother to nurse her child after it has been born.

And, it is dangerous to employ pills, castor oil, purgative mineral waters, salts, etc. that force the bowels to act. But the Nujol Treatment for Constipation is not only harmless but in every way efficient.

Nujol helps Nature to re-establish natural, thorough, bowel evacuation, regular as clockwork.

Nujol is absolutely harmless. Nujol is not absorbed. It cannot affect the child. It is easy and pleasant to take.

Best of all, Nujol not only overcomes constipation, but it hinders the formation of poisons in the bowels, absorbs and carries them out of the body, thus preventing complications. Get Nujol from your druggist and take according to directions.

Warning: NUJOL is sold only in sealed bottles bearing the Nujol Trade Mark. Insist on Nujol. You may suffer from substitutes.

Nujol Laboratories
STANDARD OIL CO. (NEW JERSEY)
New York U.S.A.



"Regular as Clockwork"

Interesting literature will be mailed free on application to Canadian Selling Agents: Charles Goyette & Son, Box 25, Montreal

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS
Canada
Provinces de Québec } COUR
District de Terrebonne } SUPERIEURE
No 916

AMABLE DION, défendeur; vs ALFRED DION, demandeur.
Comme appartenant audit Alfred Dion, demandeur:

Avis est par le présent donné que la vente des immeubles saisis dans la présente cause, qui devait avoir lieu à la porte de l'église catholique, en la ville de Sainte-Thérèse-de-Blainville, dit district, le vingt-deuxième jour d'octobre 1918, entre trois et quatre heures de l'après-midi, aura lieu à la porte de ladite église de ladite ville de Sainte-Thérèse-de-Blainville, le SEPTIEME jour de JANVIER 1919, à UNE heure de l'après-midi.

Le shérif,

J.-W. CYR

Bureau du shérif,
Sainte-Scholastique, 11 décembre 1918.

Province de Québec
District de Terrebonne } Cour Supérieure
No 1771
Sainte-Scholastique, 20 décembre 1918.

Présent: L'honorable juge Robidoux, J. C. S.
In re: Succession vacante de feu:

JOHN FRISCO alias TONY BRASCO, en son vivant, journalier, du village de Calmet, dans le township de Greenville, dit district.

Il est ordonné aux parents et créanciers du dit feu John Frisco alias Tony Brasco de s'assembler à Sainte-Scholastique, au greffe de la Cour Supérieure, le VINGT SEPT DÉCEMBRE conrant, 1918, à SEPT heures du soir, pour nommer un curateur à ladite succession vacante.

(Signé) J.-E. ROBIDOUX, J.C.S.

(Vraie copie)

GRIGNON & FORTIER,
Protonotaires C. S.

— Un splendide assortiment de papier à lettre en boîte vient d'arriver à la librairie Prévost. Choix unique. De tous les prix.



\$5.00 pour \$4.00

Donnez des Timbres d'Épargne de Guerre

COMME ÉTRENNES

ACHÉTEZ un Timbre d'Épargne de Guerre de \$4.00 et collez-le dans l'Épargne No. 1 du certificat à cet effet qui vous sera donné. Faites-le inscrire au nom de la personne à laquelle vous désirez le donner comme étrennes. Ce sera certainement le meilleur cadeau que vous puissiez lui faire car il constituera peut-être pour elle un enseignement précieux. Commencez à épargner c'est faire le premier pas dans la voie du succès.

LE CERTIFICAT

En offrant votre cadeau, vous pourriez dire: "Si vous convertissez régulièrement vos économies en Timbres d'Épargne de Guerre, vous remplirez rapidement ce certificat, que le Gouvernement, dès lors, s'engage à vous rembourser \$50 le jour de l'An 1924." Chaque pièce de 25c. que vous épargnez vous permet d'acheter un Timbre d'Épargne. Seize de ces timbres, sur une carte d'Économie, sont échangés de Guerre.

Un excellent placement pour la petite épargne et un énergique stimulant à l'économie de chaque jour.

Le Ministre des Finances,
THOMAS WHITE

EN VENTE
dans tous les bureaux de mandats-poste, dans toutes les banques et partout où l'on trouve les lettres W.-S.-S., surmonté du castor symbolique est en montre.



Projet d'association des cultivateurs de la province de Québec

Comme nous l'annonçons la semaine dernière, une assemblée sera tenue demain, à Saint-Jérôme, pour jeter les bases d'une association des cultivateurs de la province de Québec.

La lettre d'invitation est signée par M. Joseph Forget, président de la société d'agriculture du comté de Terrebonne, M. P.-A. Fortier, directeur de la société d'agriculture du comté de Deux-Montagnes, M. J.-L.-H. Marcil, secrétaire de l'organisation.

La fondation d'une association des cultivateurs de la province de Québec est très opportune et les avantages qui en résulteront seront nombreux.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

On nous informe que les cas de grippe tendent à diminuer dans notre ville. Nous engageons de nouveau tous nos concitoyens à prendre les précautions voulues pour empêcher la maladie de se répandre davantage.

À ce sujet, M. le curé rappelait, dimanche dernier, que les personnes qui ont des malades à la maison sont exemptées de l'obligation d'aller à la messe le dimanche.

Le chœur de l'église prépare une jolie messe pour Noël.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Charles-A. Robert, née Clérilda Désormeaux.

Mme Robert est décédée le 18 décembre, à l'âge de 29 ans. Elle était la fille de M. Stanislas Désormeaux.

Ses obsèques ont eu lieu hier. Nos sincères condoléances à la famille.

M. Sinai Lamarre, avocat, ci-devant de Montréal, a loué les bureaux de feu M. Camille de Martigny et vient s'établir à Saint-Jérôme.

Des calendriers et des almanachs pour 1919 sont arrivés à la librairie Prévost.

L'honorable juge Robidoux est à Saint-Jérôme, aujourd'hui.

Vous ne trouverez nulle part un choix plus varié de cadeaux pour étrennes qu'à la librairie Prévost, No. 4, rue Sainte-Julie.

Objets de fantaisie de tous genres, bijoux, parfums, pipes et tous autres articles de fumoir, un stock considérable de JOUETS, trains, hockey, Phonographe et un superbe répertoire de disques, livres d'histoire, livres d'images pour enfants, articles religieux; chapelets montés en or, livres de prière, etc., etc.

Dimanche prochain, les Chevaliers de Colomb donneront un parti d'huîtres pour leurs membres.

L'école maternelle ne rouvrira pas ses portes avant le 7 janvier.

M. Jean Richard, qui a suivi plusieurs mois un cours d'aviation militaire, est revenu à la vie civile. Il est maintenant à Saint-Jérôme où il est employé à la banque des Marchands.

Femmes Anémiques

VOUS avez épuisé vos forces par un excès de travail au foyer ou à la manufacture. Vous étiez vigoureuses et vous êtes faibles. Votre activité était sans bornes, et vous voilà abattues, découragées et sans entrain.

Vous avez une tâche à remplir. Votre famille réclame des soins que vous ne pouvez plus leur donner. Le moindre effort vous fatigue et vous n'en pouvez plus après avoir gravi un escalier.

Prenez des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sachant les cures qu'elles ont opérées

autour de vous, peut-être chez des membres de votre propre famille, et sachant aussi qu'elles n'ont jamais failli de soulager et de guérir. Prenez-en aujourd'hui, de crainte que, demain, il ne soit trop tard.

Car vous avez le sang pauvre et l'anémie vous expose à des maladies plus graves encore. D'autres qui ont négligé de se soigner à temps ont payé de leur vie leur insouciance coupable. Ne les imitez pas.

Pour l'amour de vos enfants qui ont besoin de vous, ne tardez pas d'avantage. Car, dans l'état où vous êtes, tout retard serait dangereux. Chaque jour votre mal s'aggrave et, demain, il sera plus difficile à guérir. On ne badine pas avec sa santé.

PRENEZ DES

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine



Mme J. CHAUVETTE, 1, rue St-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

J'étais chétive et faible; ma digestion se faisait difficilement malgré le peu d'aliments que j'absorbais. J'étais sujette à des maux de tête et de dos. Souvent, j'étais en proie à des tristesses et des découragements incontrôlables. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que

Après un travail de plusieurs années dans les manufactures, j'étais bien peu d'être obligée de laisser ma position, parce que je me sentais lasse, toujours lasse, que je souffrais de douleurs de dos, d'irregularités et que tout allait s'aggravant. Je ne mangiais plus et souffrais de douleurs de dos.



Mlle FLORIDA BOUCHARD, Wauregan, Conn.

Je me suis vite remise en me traitant comme quelques-unes de mes compagnes l'avaient fait, c'est-à-dire en employant les Pilules Rouges. Depuis lors, j'ai bien résolu de ne plus me laisser aller et de prendre des Pilules Rouges dès que je me sentirai moins de résistance au travail. Mlle Florida Bouchard, Wauregan, Conn.

j'ai employées pendant deux ans presque régulièrement, m'ont rendu mes forces, m'ont fait une santé solide. Je ne puis trop les recommander maintenant que j'en connais bien les bons effets. Mme Josephat Chauvette, 1, rue St-Roch, Trois-Rivières, Qué.

LES CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en ventes chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

CHARBON. — M. S.-G. Lavolette annonce au public que ceux qui ont besoin de charbon en trouveront de toutes grosseurs à son magasin.

Dimanche dernier, notre estimé concitoyen, M. Octave Rose, atteignait sa 80ème année.

À cette occasion plusieurs parents et quelques amis de Monsieur Rose ont été invités à un dîner aussi magnifiquement préparé que cordialement servi par Madame Octave Rose. Étaient présents : Mme Vve Cadieux, de Sainte-Thérèse, sœur de M. Rose; Mme Vve Jos. Campeau, Mme Vve Godfroy Morand, M.

et Mme Félix Tessier et leur fils Henri; M. Desrosiers, Mme Vve Frédéric Campau, M. et Mme Armand Morand, M. Aldéric Morand, tous de Saint-Jérôme; M. et Mme Hermidas Charon et leurs fils Albert et Jean-Baptiste, M. et Mme Désiré Charon et leurs fils Amédée et Léonidas, de Sainte-Thérèse; MM. Jules-Édouard Prévost, député et Octave Bélanger, de Saint-Jérôme.

M. Octave Rose est né à Sainte-Thérèse, le 15 décembre 1838 et il fut baptisé par le révérend M. Ducharme, le fondateur du collège de Sainte-Thérèse. Monsieur Rose est arrivé en 1862 à Saint-Jérôme où il a toujours demeuré depuis.

Nous prions notre vénérable concitoyen d'accepter nos félicitations et nos meilleurs vœux à l'occasion de ses 80 ans qu'il porte si allègrement.

Feu M. Honoré Rhéaume

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Honoré Rhéaume, décédé le 12 du courant, à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, à l'âge de 74 ans.

M. Rhéaume était un ancien citoyen de Saint-Jérôme où il laisse la réputation d'un

Le Commerce des Cultivateurs

Cette banque s'est tout particulièrement dévouée, depuis 54 ans, au commerce des cultivateurs.

Nous en avons aidé plusieurs à des époques très difficiles, et avons contribué à en conduire davantage encore, à l'apogée du succès.

Nous sommes disposés à vous accorder tout l'appui possible, tout en nous maintenant dans les coutumes légitimes des affaires de banque. Vous êtes bienvenus en tout temps.



LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau Chef: Montréal, DU CANADA. Succursale de St-Jérôme, Succursale de St-Agathe des Monts, Succursale de St-Jovite. Établie en 1864. J. N. LORRAIN, Gérant. W. P. LEMESURIER, Gérant. P. A. BARRETTE, Gérant. Boîtes de Sécurité à louer à la Succursale de St-Jérôme.

homme intègre et d'un excellent chrétien.

Lui survivent : son épouse, née Angéline Bélanger, un fils, Wilfrid, et trois filles : Mme Samuel Gauthier (Angéline), Mme Wilfrid Gascon (Délia), et Mlle Anna.

La dépouille mortelle de M. Honoré Rhéaume a été transportée à Saint-Jérôme vendredi soir et les obsèques ont eu lieu lundi, à 10 hrs.

Une foule de parents et d'amis ont escorté le corbillard et assisté au service.

Conduisaient le deuil : MM. Wilfrid Rhéaume, fils du défunt, Aurèle Rhéaume, son petit-fils; MM. Prosper Rhéaume, de Sainte-Monique, et Ferdinand Rhéaume, de Saint-Jérôme, ses frères; MM. Rodrigue et Emmanuel Rhéaume, Ludger Morand, ses neveux; M. Sam. Gauthier et Wilfrid Gascon, ses gendres.

Remarqués dans le cortège : M. M. Jules-Édouard Prévost, député, V. Léonard et Ant. Leblond, échevins, le Dr Vanier, J.-E. Parent, notaire, Em. Bertie, Rodrigue Maillé, Jules Plouffe, E. Lefebvre, M. Millaire, Octave Giroux, Pierre Giroux, M. St. Onge, S. Thibaud, R. Deschambault, Hector Labelle, Magloire Gascon, Rodrigue Latour, Alexandre Paquin.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu. Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

Feu Mme J.-O. Villeneuve

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Villeneuve, née Walker, veuve de l'honorable J.-O. Villeneuve, sénateur et ancien maire de Montréal. La regrettée défunte était née à Sorrel et était âgée de 80 ans et six mois.

Elle laisse deux fils : Jacques, qui a habité notre ville quelques années, et Eugène-W., qui fut commissaire de la ville de Montréal, et une fille, Rachel, épouse de M. Alphonse Morin, protonotaire, de Saint-Jean.

Les obsèques de Mme Villeneuve ont eu lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'AVENIR DU NORD offre ses sympathies à M. Jacques Villeneuve et aux autres membres de la famille.

L'élevage du mouton

Point n'est besoin aujourd'hui de recommander aux cultivateurs d'élever des moutons; depuis quelques années les prix de la laine et de la viande parlent avec une éloquence suffisante et tous ceux qui se trouvent dans les conditions voulues et qui peuvent facilement se procurer des sujets reproducteurs n'hésitent pas à se lancer dans cette branche si avantageuse de l'exploitation animale. Mais il y a des moutons, c'est-à-dire que la qualité de ces animaux varie beaucoup, comme, du reste, pour toutes les autres espèces de bétail.

Ce n'est pas tout que d'avoir un bon troupeau; il faut encore le conduire et l'exploiter intelligemment si l'on veut qu'il rapporte. C'est justement pour fournir les renseignements nécessaires, plus spécialement aux débutants, que la division de l'industrie animale du ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, vient de publier une nouvelle édition révisée du bulletin sur "L'Élevage du mouton au Canada." Cet ouvrage traite des races, des aliments, de l'alimentation, du logement et des soins et un chapitre est consacré aux maladies du mouton. On peut se procurer ce bulletin en s'adressant au bureau des publications, ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

Le "Terroir"

Le numéro de novembre du Terroir vient de paraître avec ses 48 pages remplies de choses fort intéressantes pour tous les amateurs de notre littérature du Terroir. On y lit le texte complet de la troisième conférence faite sous les auspices de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec : "L'esprit civique chez nous", par M. G. E. Marquis, chef du bureau des Statistiques de Québec, un article de M. Avila Bédard, directeur de l'École Forestière de Québec, "Pas de tchatchaf si vous plaît", deux articles de M. D. Potvin : "Notre folklore" et "Propos de peinture", une fantaisie "L'Inconnue" par Jos. Patry, une poésie par M. A. Cinq-Mars : Les échos de la Société, Bibliographie, etc. Texte imprimé sur papier de luxe. \$1.00 seulement par année; 10 sous le numéro. Pour tous renseignements, adresser le Terroir, 14 Crémazie, Québec.

SINAI LAMARRE AVOCAT Ancien bureau de M. CAMILLE-L. DE MARTIGNY RUE LABELLE, Près du pont de fer SAINT-JEROME.

Phonographe Victor, vaste répertoire de disques, à la librairie Prévost. C'est le temps de vous procurer cet amusement incomparable qui divertit toute la famille durant les longues soirées d'hiver.

Le tout au même prix qu'à Montréal. Allez voir et demander le catalogue.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

CANADIEN - NORD

Le chemin de fer Canadien-Nord annonce qu'un changement a été effectué dans le service des trains de voyageurs et deviendra en vigueur le dimanche 22 décembre 1918.

Pour renseignements à ce sujet, s'adresser aux agents du Canadien-Nord.

L'ALMANACH ROLLAND, AGRICOLE, COMMERCIAL et des FAMILLES vient de paraître pour 1919

Ne manquez pas de le lire ! Vous y trouverez de nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, commerciaux et agricoles.

C'est une véritable encyclopédie canadienne qui doit être dans toutes les mains. En plus du point instructif, la lecture de cette brochure vous sera un agréable passe-temps; vous y trouverez le plus vif plaisir aux délicieuses légendes et aux intéressantes histoires inédites qui y sont contenues et qui ont été écrites spécialement par nos auteurs canadiens. Citons entr'autres : Un coup de main aux avant-postes, par S. Clapin; Vieux souvenirs, par A.-D. DeCelle; Les cloches, par R. Girard; What's your name, par A. Bourgeois, etc.

Lisez tous l'Almanach Rolland; il en est à sa 53e année d'existence, c'est un brevet de succès ! Publié par LA CIE J.-B. ROLLAND & FILS, 53 rue Saint-Sulpice, Montréal. Prix : 15 cts, franco par la maille 20 cts.

Dr Alb. Laroche BUREAU : Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis SAINT-JEROME

MALCOLM SMITH

ENCANTEUR LICENCIÉ Ventes faites en anglais ou en français. Conditions raisonnables. Tél. 131 r. 3. Boîte postale 10 LACHUTE, P. Q.

Canada Province de Québec District de Terrebonne COUR SUPERIEURE No 1210

Dame PIERRETTE dite JEANNE GRENIER, de la ville de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, épouse commune en biens de Maurice Rodière Briquet, du même lieu, Demanderesse

vs. MAURICE RODIERE BRIQUET, de la ville de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, commerçant, Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 30ème jour de novembre 1918. Montréal, le 3 décembre 1918.

LEBLANC, BROSSARD, FOREST, LALONDE & COFFIN, Procureurs de la demanderesse

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, mariages, décès, etc. ? Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER, qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue. Prompte livraison.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

L'Algérien, c'est la nouvelle pipe que vient de recevoir la librairie Prévost. Cette pipe est élégante, d'une forme très chic, et fera les délices des fumeurs.

La librairie Prévost a aussi un grand choix d'autres pipes; il y en a de tous les prix et pour tous les goûts.

CANADIEN-NORD

Un changement dans le service des trains de voyageurs entrera en vigueur le dimanche 22 déc. '18. Pour informations, s'adresser aux agents de la compagnie.

CAPSULES CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol et autres balsamiques

ANTISEPTIQUES, GERMICIDES et DESINFECTANTS des VOIES RESPIRATOIRES

La Créosote et l'Eucalyptol sont des produits qui s'éliminent par les poumons, et ont été employés de tout temps par la profession médicale dans les cas de GRIPPE (influenza), RHUME DE CERVEAU, ENROUEMENT, RHUME, TOUX, LARYNGITE, EXTINCTION DE VOIX, MAUX DE GORGE, CONGESTION DES POUMONS; indiqués comme PREVENTIFS des épidémies qui s'introduisent par les voies respiratoires.

Le Collège des Médecins ainsi que les bureaux de santé disent : "Qu'il faut veiller aux complications pulmonaires. Que la Grippe se contracte par le nez et la bouche, en produisant l'inflammation des bronches, qui conduisent aux poumons."

"Que la Grippe se communique par tout contact direct ou indirect. Que les personnes qui ont déjà souffert de la Grippe sont exposées à la contracter de nouveau. Que l'on use de gargarismes et de vaporisations."

"Qu'il n'y a pas de moyen particulier pour se prémunir contre la Grippe, si ce n'est l'antisepsie des voies respiratoires."

PREVENTION PAR ANTISEPSIE COMPLETE

PAR LE NEZ :

Au moyen d'une épingle, piquez deux capsules Crésobène, pressez-en le contenu dans votre mouchoir, et respirez souvent durant la journée, spécialement en voyageant dans les tramways, les wagons de chemins de fer, dans les magasins, les manufactures, les églises, enfin, partout où il y a foule. Le soir, en vous couchant, videz, par le même moyen, deux CAPSULES CRESOBENE dans un linge ou mouchoir bien propre, que vous mettez sur votre oreiller. Ces odeurs balsamiques sont germicides et rendent la respiration facile. Ce traitement équivaut à la vaporisation.

PAR LA BOUCHE :

Faites bouillir de l'eau; remplissez-en une bouteille d'une chopine, ajoutez-y huit CAPSULES CRESOBENE. Bouchez la bouteille, laissez dissoudre et refroidir. Agitez la bouteille, commencez par avaler une petite gorgée de cette solution, ensuite gargarisez-vous trois ou quatre fois par jour. Pour mieux désinfecter la bouche, servez-vous de la brosse à dents. De cette solution balsamique et agréable au goût, on rincerait la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser.

INTERIEUR :

Prenez les CAPSULES CRESOBENE à la dose de six, huit, dix et même douze par jour, suivant l'âge. Deux à la fois pour les adultes et une pour les enfants, à des intervalles réguliers, à moins d'indications spéciales de la part du médecin. Elles peuvent être prises avec du vin, du lait, de la soupe ou quelque autre liquide qui plairait au malade. Cette ingestion d'une assez grande quantité de liquide, en même temps que les CAPSULES, favorise beaucoup l'absorption de la Créosote et de l'Eucalyptol. Evitez toujours les courants d'air et les refroidissements. Portez des vêtements chauds, et voyez à ce que vous ayez toujours les pieds bien secs.

A la moindre indication de fièvre ou de frisson, restez à la maison, faites venir le médecin et suivez bien ses conseils. Votre médecin vous dira les effets bienfaisants d'un tel traitement par les CAPSULES CRESOBENE. D'ailleurs, vous en ressentirez immédiatement du soulagement et une sensation de sécurité.

Les voyageurs feront bien de toujours apporter avec eux une boîte de CAPSULES CRESOBENE, ce qui leur permettra de traiter dès le début un rhume qui, si négligé, peut avoir des suites graves.

Les CAPSULES CRESOBENE sont de fabrication difficile, nécessitant des machines spéciales et une grande attention dans le choix et la pureté des produits.

La grande vogue des CAPSULES CRESOBENE peut conduire à l'imitation et spécialement à la substitution. Elles ne sont jamais vendues à la douzaine ou au cent. Depuis qu'il est devenu impossible de se procurer des flacons, à l'avenir les CAPSULES CRESOBENE seront mises sur le marché en boîtes, à 50 cents, ou six boîtes pour \$2.50, chez les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, St-Denis, Montréal.

CONSTIPATION

Hier, aujourd'hui, toujours, et spécialement dans des temps d'épidémie, les médecins, comme les dévotionnaires de santé, se sont toujours entendus, et avec raison, pour prescrire la nécessité de prendre soin des intestins.

La CONSTIPATION empoisonne le sang; donc, elle ne devrait jamais être tolérée, moins aujourd'hui que jamais.

Le traitement de la constipation est tout indiqué dans l'emploi de ROBOL (Tablettes Purgatives) que vous trouverez chez tous les marchands de remèdes, à 25 centimes la boîte, ou six pour \$1.25, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

DYSPEPSIE

« Votre appétit est pauvre; vous êtes mal à l'aise après vos repas; vous êtes sujet aux nausées, votre langue est blanche, vous avez mauvaise haleine, mauvais goût dans la bouche.

Après avoir mangé, vous avez envie de vous coucher, vous avez des douleurs au creux de l'estomac; flatulences, gaz et attaques de bile vous ennuient. C'est la Dyspepsie.

Nous recommandons l'emploi de PAPSAG (tablettes antidyseptiques); soulagement immédiat.

Si vous prenez les PAPSAG aujourd'hui, votre guérison commencera aujourd'hui.

Chez tous les marchands de remèdes, à 50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

S. - G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIERS RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, Poudre à Fusil.

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S. - G. LAVIOLETTE, Ltée.,

Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME

EUGENE PREVOST

LICENCIÉ INSTITUT COMPTABLE

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Compromis obtenus - sous le plus court délai. Règlements promptement effectués.

SUITE 506, IMMEUBLE ROYAL TRUST

107, rue Saint-Jacques - MONTRÉAL

TÉLÉPHONE BELL: Bureau: Main 1056, Résidence: Rockland 2934

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prevost, éditeur-proprétaire.

A. - P. LAPLANTE

Agent d'Assurances contre l'incendie

228, rue Labelle, Saint-Jérôme

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé Tournage, Découpage, etc.

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin SAINT-JEROME

L'Almanach de la langue française

UN TEXTE VARIE. - LES CONDITIONS DE PROPAGANDE.

L'Almanach de la Langue française paraît le 10 décembre, compte 160 pages, de nombreuses illustrations, caricatures, etc. Il offre, avec le calendrier - et des indications sur le service postal - tout un ensemble de contes, de légendes, de renseignements et d'images destinés à servir la cause nationale. Au bas des pages courent des leçons, des conseils. En même temps qu'une arme de combat, c'est un livre de lecture agréable, variée, coupée de musique et d'illustrations.

L'Almanach débute, après un appel aux Canadiens-français, par des vers délicieux de Mlle Branche Lamontagne: *les Chants du vieux ber*, puis Pierre Houmer, l'infatigable propagandiste, entre dans tous les détails d'une lutte efficace pour le français dans la vie quotidienne. Suivent une nouvelle de R. F. Marie-Victorin, illustrée de dessins inédits d'Edmond-J. Massicotte, qui peint la vie des colons du Témiscamingue et raconte un fait extrêmement émouvant; le récit de la *Journée de Dollard* avec photographies, par Nap Talier, un *Concours d'histoire du Canada*, délicieux récit de l'abbé Lionel Groulx; *les Balises de la Fête-Dieu*, scène de la vie de chez nous par Jacques Hertel; *les Franco-Américains*, grand article sur nos frères des Etats-Unis par M. Amédée Lacasse; *le Bon parler français chez Dupuis Frères*, etc. On y relève encore les "textes à connaître": l'article de la Constitution qui affirme les droits du français, l'article de la Constitution du Manitoba au même effet et la loi Lavergne; des *éphémérides* canadiennes qui constituent en quelques pages, une vivante évocation des premiers temps de notre histoire; une liste des principaux faits de l'année française; le "programme national" extrait des œuvres d'Edmond de Nevers; une note de M. Omer Héroux sur A.-N. Merin, champion du français; *Marie et "l'Action française"* fantaisie de Jacques Cœur; *l'hommage à Mgr Pietro di Maria*; *Emparons-nous du sol*; une note du plus vif intérêt sur les efforts faits par les fabricants de biscuits et de bonbons pour désan-

gliser leurs produits; un vocabulaire de "l'électricité à l'extérieur", etc.

Le tout est coupé de nombreuses gravures et caricatures: illustrations de Massicotte, photographies du monument Dollard et souvenir du pèlerinage au pays de Dollard, portraits de Mgr Pietro di Maria, de A.-N. Morin et de Paul-Emile Lamarche.

On y trouve enfin, et ce n'est pas le moindre attrait de l'Almanach, trois chansons avec musique.

On voit par ce rapide exposé que l'Almanach est à la fois populaire et d'un très vif intérêt. Il se vendra 20 sous l'exemplaire, \$15 le cent, \$110 le mille, frais de port en plus, dans les principales librairies. Les éditeurs acceptent que les propagandistes groupent leurs commandes et leur accordent les réductions que justifie

le total de ces commandes, tout en faisant les expéditions aux adresses individuelles. Cela permettra, par exemple, à cinq ou six propagandistes d'une même région, s'ils veulent se donner la main, de bénéficier du prix de 11 sous l'exemplaire, en achetant 1000 exemplaires et plus.

Toutes les commandes doivent être adressées au Secrétaire de la *Ligue des Droits du français*, 32, Immeuble de la *Sauvegarde*, Montréal.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

Amendement, Engrais, Remède

Dernière création "Calco" comme amendement



La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.

La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire: la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"Calco" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la proportion de phosphate et d'acide phosphorique solubles et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"Calco" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles qui s'y trouvent sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE

Carbonate de calcium... 98.41 p.c.
Insoluble dans l'acide (sable, argile)... .66 "
Oxyde de fer et alumine... .80 "
Carbonate de magnésium... .13 "

100.00 "

PHYSIQUE

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce 99.59 p.c.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

52, rue Saint-Paul Québec

G. A. Lorrain
Agent general d'Assurances
Téléphone Bell No. 58
157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

MALADIES DES YEUX, OREILLES, GORGE, NEZ

Dr Pierre-S. BOHEMIER Diplômé de l'Hôtel-Dieu de Paris, chef de service à l'Hôpital Saint-Joseph, médecin spécialiste des SS. de Sainte-Anne, assistant à l'Inst. Bruchési

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 1 A 4 P. M. (TEL. EST 29)
490, rue Saint-Denis (près Sherbrooke) MONTREAL

CANADIAN PACIFIC

De Montréal à	Passé à Saint-Jérôme
Labelle, exc. le dimanche, Sainte-Agathe, dimanche seulement	11.14 a.m.
Mont-Laurier, le samedi	2.50 p.m.
Mont-Laurier, excepté le dimanche	5.25 p.m.
Saint-Jérôme, excepté samedi et dimanche	7.00 p.m.
Saint-Jérôme, le samedi	12.45 a.m.
Pour Montréal, de	
Saint-Jérôme, excepté le dimanche	6.20 a.m.
Labelle exc. le dimanche	8.22 p.m.
Mont-Laurier, exc. le dimanche	5.50 p.m.
Mont-Laurier, dimanche seulement	7.58 p.m.
Sainte-Agathe, dimanche seulement	8.41 p.m.

J.-A. BEAULIEU
AVOCAT
Immeuble Banque d'Épargne - Tél. M. 4503
180, rue Saint-Jacques MONTREAL

Cachets du Dr Fred Demers contre le mal de tête

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout.

Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Art. Dupré & Cie
MARCHANDS-TAILLEURS FASHIONABLES
211, rue Amherst
Près Sainte-Catherine
Tel. Bell Est 1767 MONTREAL

SANIA MIDY
Indifférent, d'une pureté absolue, y agit en 48 HEURES les écoulements qui exigent un traitement sérieux de traitement par le copahu, le cubébe, les oplopes et les injections.

La meilleure politique à suivre pour devenir riche c'est de faire de l'épargne. La

Banque d'Hochelega

prendra soin de vos économies et les fera fructifier. Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

Capital payé: \$4,000,000
Fonds de réserve: \$3,700,000
Total de l'actif: \$39,000,000

DIRECTEURS
J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Béique, vice-président
A. Tardot, E.-H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Larocque
Beaudry Leman, gérant général

SUCCURSALE SAINT-JEROME
A.-C. HEBERT, gérant

Pour Embellir le Teint

Un joli teint est le stigmate d'un sang généreux et d'un état physique sain. Quand l'estomac, le foie et le sang fonctionnent régulièrement, le teint est clair et joli. Les boutons disgracieux, les pustules, les éruptions et la couleur jaunâtre nécessitent l'emploi des Pilules Beecham pour stimuler et régulariser les organes vitaux et améliorer la circulation. Une bonne santé et une meilleure figure sont bientôt le résultat de l'emploi de

BEECHAM'S PILLS

Valant une Guinée la Boîte.
Vendues partout au Canada et aux E. U. A., en boîtes de 25c.

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE

Employez toujours Le

SIROP GAUVIN

Pour le Rhume

Le Cerisier Sauvage

forme une aide précieuse au Menthol, à l'Eucalyptol et aux autres ingrédients antiseptiques et curatifs qui composent le Sirop Gauvin pour le Rhume - Récolté dans nos forêts Canadiennes et employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats dans toutes les affections de poitrine, le Cerisier Sauvage constitue un tonique précieux des bronches et des poumons. C'est un véritable spécifique contre la Grippe, la coqueluche, les toux spasmodiques, l'asthme et toutes les affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

J. A. E. GAUVIN
Pharmacien-Chimiste
MONTREAL

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Recette de l'écorce à Cerisier sauvage

Maison P. SIMARD

Saint-Jerome, P. Q.

La meilleure et la plus importante au nord de Montréal

Epicerie de choix

DES MEILLEURES MARQUES

Vins et Liqueurs

BIRRH, DUBONNET, VIN ST. MICHEL, VIN CLARET Barthou & Guestier, SAUTERNE, BEAUNE, MACON, CHAMPAGNE G.-H. Mumm & Cie, RHUM St. George - Anchor.

Cognacs
Bisquit Dubouché (20 ans) - Boulestin V. S. O. P. - Hennessy - Martel.

SPECIALITÉS
César Collin - Hamel Gentibert - G. Ramard, etc.

Gin
John De Kuyper - Melchers - James de Reepher

Rye
Seagram 83 - Canadian Club - Special Selected, 5 ans.

Scotch
John Dewar - Peter Dawson - Balmoral - Ro-Drick Dhu.

Liqueurs fines
Bénédictine - Crème de Menthe - Cacao - Curaçao - Maraschino - Kirsch Kummel - Anisette - Grenadine



Les Devoirs d'une Mère

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves, de chagrins, de déceptions, de surmenage qui épuisent ses forces, minent son énergie, usent ses nerfs, la jeune mère doit considérer que son premier devoir est de conserver ses forces morales et physiques, afin de pouvoir élever et protéger le petit être qui lui est si cher.

Toutes les luttes qu'elle doit soutenir, sans trêve ni merci, pour l'existence de son enfant, les longues veillées et l'épuisement qui en résulte exigent de sa part un effort tel que tous ses organes sont continuellement surmenés.

Voyez-la durant le cours des nuits longues, interminables, pendant que tout autour d'elle repose dans un profond sommeil, seule elle veille et une prière s'élève du fond de son cœur demandant au ciel la protection pour ce petit être si fragile pour lequel elle est volontiers prête à sacrifier ses forces, sa santé, sa vie.

Même, lorsqu'épuisée, elle s'assoupit un instant, là encore le repos lui est refusé. Au moindre bruit, elle lève la tête lourde de sommeil, surveillant d'un œil inquiet le bébé qu'elle aime tant, puis elle retombe dans un demi-sommeil, pour se réveiller à chaque heure, à chaque son lointain, qui auparavant ne servait qu'à bercer son sommeil.

Est-il surprenant dans ces conditions, qu'après ces longues veillées suivant de si près une maladie pénible et une longue convalescence, elle soit si pâle, si faible, si nerveuse? Combien y en a-t-il parmi ces jeunes mères, qui souffrent, toute leur vie durant, des conséquences de cette période de surmenage?

C'est surtout à ce moment là qu'il est de la plus haute importance de soutenir l'organisme et de le remonter jusqu'à ce qu'il ait reconquis ses fonctions normales. Le célèbre

Vin St-Michel

est pour ces jeunes mères, le tonique reconstituant le plus puissant, le plus efficace; leur meilleur soutien. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, procure une sensation de repos, de bien-être, de vigueur et de santé. Riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie, il donne un sang riche, pur et abondant. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Vin St-Michel nourrit, calme et régénère les nerfs, intensifie la puissance nerveuse, augmente les forces, l'énergie et la vitalité. Délicieux au goût, facile à digérer, économique et efficace, c'est le reconstituant naturel que devraient employer les jeunes mères, les convalescents et toutes les personnes faibles, anémiques et nerveuses.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)